

>> Santé publique

>> L'AUTEUR

Valérie DUPHOT

Rédactrice permanente de la DV

## Hépatite E : les vétérinaires sont particulièrement exposés

**L'impact épidémiologique du virus de l'hépatite E – qui circule en France – retient l'attention des scientifiques. Ce virus se transmet aux humains par des aliments d'origine animale contaminés. Des études ont montré que les vétérinaires, les éleveurs de porcs et le personnel d'abattoir étaient particulièrement exposés.**

« Le virus de l'hépatite E (VHE) a un potentiel zoonotique et son impact épidémiologique n'est pas négligeable », a déclaré Nicole Pavio (UMR 1 161 virologie Afssa\*-ENVA\*\*-Inra\*\*\*) lors d'une séance de l'Académie vétérinaire de France sur le thème « Virus et alimentation », le 20 décembre, à Paris.

Chez l'Homme, le VHE peut provoquer une hépatite aiguë et une hépatite fulminante fatale dans 1 à 2 % des cas. La mortalité est élevée chez la femme enceinte contaminée par le VHE.

Nicole Pavio précise qu'il existe deux types épidémiologiques : l'hépatite E est endémique en Asie et en Afrique (génotypes 1 et 2) et sporadique en Europe et aux Etats-Unis (génotypes 3 et 4). Le VHE se transmet par voie féco-orale, l'eau et les aliments contaminés en sont les vecteurs.

« Les génotypes 3 et 4 ont un réservoir animal ; on les trouve chez le porc, le sanglier, il existe une souche aviaire... De nombreux animaux constituent des réservoirs potentiels, dont le chat, le chien, les bovins, les cerfs, les moutons... », explique Nicole Pavio. La souche virale humaine peut passer chez le porc et réciproquement. La souche aviaire peut passer chez le porc. Une transmission du virus est possible par contact avec des porcs infectés ou de la viande de porc infectée. « La prévalence est élevée chez les personnels exposés au VHE - vétérinaires, éleveurs, travailleurs en abattoir – aux Etats-Unis, aux Pays-Bas, en Suède et en Moldavie », indique l'intervenante.

### Consommation de viande peu cuite

Une étude espagnole a été effectuée en 2003 sur le réservoir hydrique du VHE en région non endémique. Les chercheurs ont trouvé du virus dans l'eau arrivant en station d'épuration.

Le VHE circule en France ; les médecins observent 50 à 60 cas par an, dont une à deux hépatites fulminantes. Nicole Pavio ajoute qu'une étude toulousaine menée sur des chasseurs a montré des cas avérés d'hépatite E. Des cas de transmission du VHE à l'Homme par la consommation de viande peu cuite ou crue de porc, de sanglier et de cerf contaminés ont été diagnostiqués notamment au Japon et en Indonésie. « Consommer du porc est un facteur de risque de l'hépatite E », indique Nicole Pavio. Des cas d'hépatite E ont aussi été reliés à la consommation de fruits de mer.

L'hépatite E n'est pas une maladie à déclaration obligatoire, elle est encore peu connue et sous-diagnostiquée. Une étude en cours, commencée en 2004, montre qu'en France, 3,2 % de la population générale possèdent des anticorps dirigés contre le VHE. Il y aurait un gradient nord-sud (davantage de cas sont

diagnostiqués dans le sud de la France), qui ne se superpose pas au réservoir animal (élevages de porcs).

« L'UMR de virologie Afssa-ENVA-Inra travaille sur la prévalence du VHE dans le réservoir animal. Les souches animales de VHE sont systématiquement séquencées et comparées aux souches humaines afin de dégager des facteurs de risque », explique Nicole Pavio.

### Des souches porcines et humaines très proches

Les souches virales qui circulent en France appartiennent aux mêmes sous-types que les souches européennes. Certaines souches porcines sont très proches des souches humaines, ce qui pourrait suggérer une même origine. « On trouve du VHE dans le lisier et les boues d'épandage, ce qui constitue un risque de contamination de l'environnement », indique Nicole Pavio.

Le rôle de l'alimentation dans la transmission du VHE en France n'est pas encore parfaitement connu. Une étude va être lancée, portant sur la séroprévalence des porcs à l'abattoir.

Elle s'intéressera aussi aux sites de multiplication extrahépatiques du virus chez le porc, à la présence de VHE dans les produits alimentaires commercialisés (foie, figatelle) et à l'analyse du risque à partir des données obtenues. ■

\* Afssa : Agence française de sécurité sanitaire des aliments.

\*\* ENVA : école vétérinaire d'Alfort.

\*\*\* Inra : Institut national de la recherche agronomique.

Des cas de transmission du VHE à l'Homme par la consommation de viande peu cuite ou crue de porc, de sanglier et de cerf contaminés ont été diagnostiqués.



Laurent Niclaon - Fotolia.com